

AU FIL DU TEMPS

Spectacle musicale en 2 actes.

Les Personnage

Chant (9)	Comédiens / Chœurs (9)	Danse (5)	Figuration / Décors (3)
Corine : Anne Patrick : Michaël Didier : Grégory Hélène : Manon Lucas Lucie : Laura Jérôme : Alexandre Yasmine : Moïsa Simone : Tiffany Josie : Pascale	Sylvain : Adrien Mégane : Elodie Marie-Chantal : Noémie Nathalie: Laura Boissinot Monique : Mélodie Catherine : Caroline Evelyne : Manon Levesque Christine : Laura Belaud Etienne : Lucas	Monique : Mélodie Catherine : Caroline Evelyne : Manon Levesque Christine : Laura Belaud	Paul : Anthony Georges: William Ringo : Flavien

Code couleurs :

Acte 1

Description du Décors : (Casier vestiaire – tableau liège (syndic et CE)- vieille pointeuse ou poinçonneuses - cafetière – table – chaise – poubelle métallique – cadre photo – lumières néons ferraille.....) Fond photo – vieille singer), pharmacie avec pansement, alcool à 90 °

Playlist :

- 01 Travailler c'est trop dur : Pascale**
- 02 : Celui qui chante : Laura**
- 03 : Hélène : Alexandre**
- 04 : Eve lèves toi : Tiffany**
- 05 : Mon mec a moi : Manon**
- 06 : Confidence pour confidence : Michael**
- 07 : Alors regarde : Moïsa & Tiffany**
- 08 : Je te donne : Lucas – Elodie – Moïsa – Laura**
- 09 : Mourir sur scène : Anne**
- 10 : Il jouait du piano debout : Moïsa.**
- 11 : Femme libérée : Grégory - Lucas**
- 12 : Grease : Manon - Jérôme**

Acte 1

Narratrice : (en public) Vous êtes venu vous aussi, vous venez de loin pourtant. En même temps avec leur nouveau Trains à Grande Vitesse, le monde tient dans un mouchoir de poche. Il va falloir qu'on passe une annonce sur le minitel pour faire de la réclame à grande échelle.

(Sur scène) Pendant que j'y pense, et avant qu'on commence, s'il y a parmi vous des heureux possesseurs du tout nouveau Motorola 8000X comme moi (montre un vieux téléphone), ou n'importe quel autre téléphone portatif, merci de bien vouloir l'éteindre. Bien, nous allons pouvoir commencer

L'histoire que nous allons vous présenter ce soir, prend sa source dans les Marches de Bretagne et du Poitou, au rythme du courant de la Sèvre.

Au XVème siècle, Jacques Ramet fait construire sur ses terres un moulin à blé pour profiter du fil de l'eau. Deux siècles plus tard, le moulin, obsolète, devient un foulon. Comme un métronome, les maillets battent la mesure le long de la rivière et deux cent ans s'écoulent encore. Deux cent ans avec leur cortège d'obsolescence. Aussi, au milieu du XIXème, c'est Louis Ramet qui transforme le foulon pour en faire une filature. Aujourd'hui, au cœur des années 80, c'est son petit-fils, Patrick Ramet, qui est à la tête de ce grand atelier de textile. Tout comme lui, bon nombre des ouvriers de la filature ont pris la relève de leurs propres parents, voire grands parents. Et chacun souhaite que cela continue encore, pour assurer un boulot à ses enfants, ses petits enfants....

01 Travailler c'est trop dur : Pascale début A cappella

Travailler c'est trop dur, et voler c'est pas beau
D'mander la charité, c'est quelque chose je peux pas faire
Chaque jour que moi je vis, on me demande de quoi moi je vis
Je dis que je vis sur l'amour, et j'espère de vivre vieux

Moi je prends mon violon, et j'attrape mon archet
Et je joue ma vieille valse, pour faire mes amies danser
Vous connaissez mes chères amies, la vie est bien trop courte
Pour ce faire des misères, allons danser ce soir

Travailler c'est trop dur, et voler c'est pas beau
D'mander la charité, c'est quelque chose je peux pas faire
Chaque jour que moi je vis, on me demande de quoi moi je vis
Je dis que je vis sur l'amour, et j'espère de vivre vieux

Moi je fait la musique, ces presque tout les soirs
Allez trainer tout partout, puis chantez dans les Whisky Bar
Y a des fois ti connais, j'aimerais lâcher m'en allez
Mais je suis revenu ce soir, pour le plaisir d'chanter

Travailler c'est trop dur, et voler c'est pas beau
D'mander la charité, c'est quelque chose je peux pas faire
Chaque jour que moi je vis, on me demande de quoi moi je vis
Je dis que je vis sur l'amour, et j'espère de vivre vieux

Travailler c'est trop dur, et voler c'est pas beau
D'mander la charité, c'est quelque chose je peux pas faire
Chaque jour que moi je vis, on me demande de quoi moi je vis
Je dis que je vis sur l'amour, et j'espère
Et j'espère de vivre vieux
De vivre vieux
De vivre vieux

Fini en devant de scène et sort dans le noir

Ouverture rideau sur couloir fond scène on y voit la salle de pose dans la pénombre mais le vestiaire ainsi que le couloir (pointeuse en plein feu).

Arrivée des ouvriers pour pointer et ressortir par la porte de l'atelier.

Micro ON (Elodie – Laura Boissinot – William – Laura Belaud - Adrien)

Nathalie : Qui est-ce qui braille comme ça dès le matin ?

Mégane : A ton avis ? C'est encore notre Cendrillon qui se prend pour Maryline

Georges : Blanche-neige tu veux dire ! (il chantonne) Siffler en travaillant

Mégane: Allez au boulot les filles. Bonne journée Corine

Nathalie: Non mais c'est vrai, qu'est-ce qu'elle a. Elle se croit mieux que nous, trop douée pour bossé ici ?

Georges : T'as pas vu ton Jules du week-end pour être énervée comme ça ?

Nathalie : C'est pas ça. Mais elle m'agace avec ses rêves plein la tête. Elle ne fait que nourrir des faux espoirs, pour elle et pour nous.

Christine : (arrive en courant) Pardon, Pardon, Pardon

Sylvain : Christine toujours en retard...

Christine : (Le bouscule) Oh ca va hein on ta rien demander a toi.

Sylvain : Toujours les même, allez allez outs au boulot

Tous : Oui chefaillon (Georges lui pince la joue, ils sortent en ce moquant de lui) Non mais quel fayot celui-là

Lucie & Corine : Ouverture de la salle de pause, avec mise en route machine à café et descendre les chaises de la table.

Micro ON (Laura Louchard)

02 : Celui qui chante : Laura

Celui qui chante, à son histoire
A notre histoire, au fond de lui
Celui qui chante, rejoint le ciel
Et fait bouger l'ordre éternel

Il est heureux, malheureux comme nous
Il cherche ce qu'il voudrait comme nous
Mais quelque chose l'emporte au-dessus de tout
Celui qui chante

Celui qui chante, retrouve la vie
Retrouve le cri, de l'enfant-Dieu
Celui qui chante, se sent grandir
Et sent sa force, au bout des doigts
Il se cherche des raisons comme nous
Il se pose des questions comme nous
Mais quelque chose l'emporte au-dessus de tout
Celui qui chante
Celui qui chante {3x!}
Celui qui chante {3x!}

Celui qui chante, devint si fort
Que rien au monde, ne peut l'atteindre
Celui qui chante, a des regards
De vrai bonheur, au fond des yeux
Il est heureux, malheureux comme nous
Il cherche ce qu'il voudrait comme nous
Mais quelque chose l'emporte au-dessus de tout
Celui qui chante
Celui qui chante {3x!}
Celui qui chante {3x!}
Celui qui chante {3x!}

Celui qui chante, à tant d'amour
Celui qui chante, rêve dans la nuit
Celui qui chante, dans sa tête à lui

Celui qui chante, a tant d'amour
Celui qui chante, rêve dans la nuit
Celui qui chante, dans sa tête à lui

Fin de chanson, Lucie sort côté cour.

Directeur entre suivi de son Sylvain.

Micro ON (Michael - Adrien)

Directeur : Et vous penserez à l'approvisionnement du stockage de bobines. Et faites le point avec la maintenance pour le banc d'étirage.

Sylvain: Bien sur monsieur le directeur, je m'y mets immédiatement. Mais laissez-moi vous offrir un café d'abord

Directeur : Vous voyez Sylvain, la force d'une entreprise c'est la discipline de tout ceux qui y travaillent

Sylvain : Oui c'est vrai !

Directeur : C'est l'envie de donner le meilleur de soit même pour bâtir ensemble une belle réussite

Sylvain : Oui oui c'est vrai !

Directeur : C'est tirer profit des capacités de chacun pour former un tout solide

Sylvain : Oui oui oui c'est vrai !

Directeur : Et c'est d'ailleurs pour ça que je mets un point d'honneur à être proche de tout mes employés. Mais de tout ceux qui travaille ici, il n'y a qu'une personne dont je ne pourrai pas me passer

Sylvain : Je crois que je m'en étais rendu compte Monsieur. Merci beauc....

Directeur : Lucie, évidemment **Il sort**

Sylvain : Lucie ? **Il sort vexer**

Sonnerie Pause, Les ouvriers de l'atelier se séparent dans la salle de pause en trois groupe.

*Entrée (5 garçons) d'Alexandre, Gregory, Flavien, Anthony, William à la machine à café
(4 filles) Laura Boissinot, Moïsa, Anne, Pascal. Dans un coin de la salle de pause
(7 filles) Tiffany, Caroline, Manon Levesque, mélodie, Noémie, Elodie, Laura Belaud. À la table*

(Moïsa – Anne – Laura Boissinot - Pascale) dans un coin de la salle de pause

Josie: Oh quelle journée ! Même pas à moitié faite et déjà rien qui fonctionne comme il faut

Corinne : Ah Josie ! 15 ans de maison, 15 ans à râler !

Yasmine: Pense à la fin de la semaine. Le pot de départ de la comptable, c'est l'occasion de se détendre

Josie: Mais je suis pas tendu moi **Elles s'assoient et discutent**

(Greg, Flavien, Anthony, William, Alexandre, Lucas) à la machine à café

Etienne : Dit Paul tu y vas toi au pot de la comptable ?

Paul : Aucune idée j'ai plusieurs petits trucs de prévu et toi ?

Etienne : Oui, je vais pas louper une occasion de faire la fête payé par le patron.

Didier : On t'a pas vu au café hier. T'étais rendu ou encore ?

Jérôme : Je me sentais pas bien

Georges : Toi pas bien ? Depuis 5 ans que je bosse ici je t'ai pas vu une fois malade

Paul - Ringo – Etienne : Ca, ca sent le rencard !

Jérôme : Si c'était ça vous le sauriez, j'ai toujours été très ouvert sur le sujet [Jérôme s'écarte, Didier le rejoint](#)

Didier :_Tu fais le kéké devant les autres, mais à moi tu peux en parler

Jérôme : Y a rien je te dis

Didier :_Justement, c'est inquiétant. Ca fait longtemps qu'on t'as plus vu avec une nouvelle fille. Qu'est ce qui t'arrive ? T'as perdu le feu sacré ?

03 : Hélène : Alexandre

Seul sur le sable, les yeux dans l'eau
Mon rêve était trop beau
L'été qui s'achève, tu partiras, a cent mille lieux de moi
Comment oublier ton sourire, Et tellement de souvenirs
Hélène things you do, Hélène things you do,
Make me crazy bout you, Make me crazy bout you
Pourquoi tu pars, reste ici
J'ai tant besoin d'une amie

Hélène things you do, Hélène things you do,
Make me crazy bout you, Make me crazy bout you
Pourquoi tu pars si loin de moi
Là où le vent te porte loin de mon cœur
Qui bat...

Nos jeux dans les vagues près du quai, je n'ai vu le temps passer
L'amour sur la plage désertée, nos corps brûlés, enlacés
Comment t'aimer si tu t'en vas, dans ton pays loin là-bas

Hélène things you do, Hélène things you do,
Make me crazy bout you, Make me crazy bout you
Pourquoi tu pars, reste ici
J'ai tant besoin d'une amie

Hélène things you do, Hélène things you do,
Make me crazy bout you, Make me crazy bout you
Pourquoi tu pars si loin de moi
Là où le vent te porte loin de mon cœur
Qui bat...

Hélène things you do, Hélène things you do,
Make me crazy bout you, Make me crazy bout you
Pourquoi tu pars, reste ici
J'ai tant besoin d'une amie

Hélène things you do, Hélène things you do,
Make me crazy bout you, Make me crazy bout you

Pourquoi tu pars si loin de moi
Là où le vent te porte loin de mon cœur
Qui bat...

Didier : Ah, j'ai connu une fille comme ça qui...attend, Helene ? Helene la comptable ?!

Jérôme :_beh....

Didier : Raconte !

Jérôme : ok, mais t'en parles à personne !

Didier : Tu me connais

Jérôme : Ca fait quelques mois maintenant qu'on se côtoie. Enfin rien de sérieux, tu me connais.

Didier : Continue raconte raconte!

Jérôme : ok, attend (il jette un œil à droite puis gauche, ce penche vers Didier) Suis moi on sera plus tranquille dans l'atelier ! *Ils sortent (usine)*

Rire des ouvrières à la table (Moïsa, Tiffany, Caroline, Hélène Lev, mélodie, Noémie, Elodie)

Catherine : Moi je choisirai un notaire ! Au moins le moment venu je suis sur qu'il saura me coucher sur son testament

Evelyne : Un notaire ! Bonjour l'ennui. Moi je veux un baroudeur, un homme qui en impose. Je sais, un médecin !

Nathalie : T'es folle, s'il sait ce soigner tu vas te le coltiner jusqu'à ce 99 ans

Monique : Attendez, je sais ! Un chef d'entreprise. Ca lui réussit pas mal à la secrétaire de coucher avec le patron !

Marie Chantale : Dis pas du mal de Lucie. C'est toujours la première à penser à nous. Moi je m'en fiche de son métier. Je veux qu'il soit prévenant, fort, rassurant !

Simone : Mais vous êtes sérieuses les filles ? J'ai l'impression d'entendre ma mère : « trouve un bon mari, occupe-toi bien de lui, ventre rempli, mari conquit ! » *(Les filles rient aux éclats)*

Mégane : Mesdemoiselles, notre Simone de Beauvoir est de retour !

Marie-Chantal : Quelle rabat-joie

Simone : Si ça vous amuse ... *(s'isole dans son coin)*

Evelyne : Le prend pas comme ça.

Catherine : Un mari ça lui ferait pas de mal pour chauffer son grand lit froid

Evelyne : Arrête !

Nathalie : Moi je garde mon Paulo. Rien ne vaut les mains expertes d'un mécanicien,

04 : Eve lèves toi : Tiffany

(Début musique, les filles continuent la conversation sans bruit, puis arrêtent quand chanson commence)

Oh... femme unique, péché, désir
Pour un serpent de bible, a brisé son empire
Bleu de l'enfer, couleur amour
Dessine sur la pierre, les mots du premier jour
Saveur amère d'hommes interdits

A goûté les plaisirs, que Dieu punit
Oh!!!!!! Cœur mortel
Eve aux yeux pâles, Délaissée par le ciel elle a mal

Eve lève-toi et danse avec la vie
L'écho de ta voix est venu jusqu'à moi
Eve lève-toi tes enfants ont grandi
En donnant la vie je serai comme toi
Eve en musique, fille en délire
Pour un enfant d'Afrique, a perdu le sourire
Eve en velours, chagrin d'amour
Chemin du petit jour, n'aime plus rien
Oh! Femme future, sur ses trésors
Le corps en aventure, elle s'endort

Eve lève-toi et danse avec la vie
L'écho de ta voix est venu jusqu'à moi
Eve lève-toi tes enfants ont grandi
En donnant la vie je serai comme toi

Ne pleure pas, ton histoire est là
Regarde-moi, ta vie est en moi
Le temps s'efface

Eve lève-toi et danse avec la vie
L'écho de ta voix est venu jusqu'à moi
Eve lève-toi tes enfants ont grandi
En donnant la vie je serai comme toi

Eve lève-toi et danse avec la vie
L'écho de ta voix est venu jusqu'à moi.

A la fin de la chanson on entend la sonnerie qui annonce la fin de 1^{ère} pause
2^{ème} pause (les bureaux) (Michael, Manon Lucas, Laura Louchard, Adrien)
Directeur parle à Lucie, Sylvain s'interpose

Directeur : Vous voyez Lucie, la force d'une entreprise c'est la discipline de tout ceux qui y travaillent

Lucie : Moi je pense surtout que c'est la cohésion et la bonne entente qui donne envie à chacun de faire de son mieux

Directeur : *Surpris* Euh, oui... oui bien sur

Sylvain : Mais la discipline c'est quand même très important monsieur le directeur

Directeur : *agacé. Oui, oui. Sylvain ! Café. (Entrée d'Hélène) Ah, Hélène ! Merci pour le bilan comptable, il en a encore plus précis que d'habitude. Ah vous allez nous manquer après votre départ,*

Hélène : *Vous saurez rebondir, comme toujours. Et moi j'avais besoin d'évoluer, de voir de nouvelles choses*

Sylvain : *En tout cas, c'est la preuve que tout le monde n'a pas la même implication ici*

Directeur : *Sylvain, ça suffit (ils vont discuter en fond de scène)*

Lucie : *Au moins lui il ne te manquera pas. Toujours à cracher son venin*

Hélène : *Il vaut mieux une langue de vipère pour lécher les bottes du patron toute la journée*

Lucie : *Patrick n'est pas dupe de son jeu*

Hélène : *Oh ! Alors ça y est, pour toi c'est « Patrick ». Ce n'est plus « monsieur le directeur ». Les choses avancent bien ?*

Lucie : *Je crois oui. Il ne sait pas encore comment évoquer ça au reste de la boîte, mais je sens qu'il est prêt à ce que ce soit sérieux nous deux.*

Hélène : *Je suis tellement contente pour toi. Elles s'enlacent. Si seulement je pouvais vivre la même chose*

Lucie : *Au dernière nouvelle il y avait un homme dans ta vie. Même si tu fais tout un mystère autour de lui, tu as l'air de l'avoir dans la peau. Maintenant que tu vas partir, tu peux bien me dire qui c'est.*

Hélène : *Je peux pas*

Lucie : *Allez, s'il te plait, s'il te plait*

Hélène : *Bon d'accord : c'est Jérôme*

Lucie : *Jérôme ? Notre Jérôme ? Le mécano ?*

Hélène : *Oui*

Lucie : *Mais ma pauvre Hélène, je retire tout ce que j'ai dit. C'est un mouton noir ce gars. Il est très gentil certes..... mais il ne se posera jamais en couple. Il n'y a qu'à sa moto qu'il est fidèle.*

Hélène : *j'ai envie d'y croire*

05 : Mon mec a moi : Hélène : (S'adresse à Lucie)

Il joue avec mon cœur, il triche avec ma vie
Il dit des mots menteurs, et moi je crois tout c'qu'il dit
Les chansons qu'il me chante, les rêves qu'il fait pour deux
C'est comme les bonbons menthe, ça fait du bien quand il pleut
Je m'raconte des histoires, en écoutant sa voix
C'est pas vrai ces histoires, mais moi j'y crois.

Mon mec à moi, il me parle d'aventures
Et quand elles brillent dans ses yeux, j'pourrais y passer la nuit
Il parle d'amour, comme il parle des voitures
Et moi j'l'suis où il veut, tellement je crois tout c'qu'il m'dit
Tellement je crois tout c'qu'il m'dit, Oh oui
Mon mec à moi

Sa façon d'être à moi, sans jamais dire je t'aime
C'est rien qu' du cinéma, mais c'est du pareil au même
Ce film en noir et blanc, qu'il m'a joué deux cents fois
C'est Gabin et Morgan, enfin ça ressemble à tout ça
J'm'raconte des histoires, des scénarios chinois
C'est pas vrai ces histoires, mais moi j'y crois

Mon mec à moi, il me parle d'aventures
Et quand elles brillent dans ses yeux, j'pourrais y passer la nuit
Il parle d'amour, comme il parle des voitures
Et moi j'l'suis où il veut, tellement je crois tout c'qu'il m'dit
Tellement je crois tout c'qu'il m'dit, Oh oui
Mon mec à moi

Mon mec à moi, il me parle d'aventures
Et quand elles brillent dans ses yeux, j'pourrais y passer la nuit
Il parle d'amour, comme il parle des voitures
Et moi j'l'suis où il veut, tellement je crois tout c'qu'il m'dit
Tellement je crois tout c'qu'il m'dit, Oh oui

Mon mec à moi, il me parle d'aventures
Et quand elles brillent dans ses yeux, j'pourrais y passer la nuit
Il parle d'amour, comme il parle des voitures
Et moi j'l'suis où il veut, tellement je crois tout c'qu'il m'dit
Tellement je crois tout c'qu'il m'dit, Oh oui

Lucie : Mais si tu tiens autant à lui, pourquoi quitter l'entreprise ?

Hélène : moi à la compta, lui à l'atelier, ça ne sera jamais possible dans cette configuration. Alors je me dis que si je ne travaille plus ici peut être que...

Lucie : Si tu pense que ton bonheur est là alors fonce. *Hélène sort*

Lucie : Patr... euh, monsieur le directeur. Puis je vous voir un instant

Directeur : Mais bien sur, qui a t-il ?

Lucie : J'aurai besoin de votre signature sur ces bons de commandes. Voila merci. Ah et on m'a laissé un message pour vous. C'est de la part d'une dame très souriante, charmante, en tailleur rouge (*adapter selon la tenue de la comptable*). Elle vous fait dire de ne pas oublier de profiter de la vie, et de ...

Sylvain (a part) : monsieur le directeur ! Monsieur le directeur !

Directeur Mais quoi Sylvain ? (*se rapproche de lui*)

Sylvain : Méfiez vous d'elle. Je vois bien que vous n'êtes pas insensible à ses charmes. Mais pour le bien de votre entreprise, il vaudrait mieux qu'elle reste un plaisir occasionnel

Directeur : Pourquoi dites vous cela ?

Sylvain : Que vont penser les ouvriers de ce favoritisme. Et puis, vous ne savez quasiment rien d'elle. Elle pourra être en train de vous manipuler.

Directeur : Je ne crois vraiment pas que...

Sylvain : La voir détruire cette filature dans laquelle votre famille a mis tant d'effort, ça me fendrait le cœur,

Directeur : Bien. Je-sais ce que j'ai à faire

06 : Confidence pour confidence : Michael : *s'adresse à Lucie en présence de Hélène*

Je me fous, fous de vous, vous m'aimez
Mais pas moi, moi je vous voulais mais
Confidence pour confidence
C'est moi que j'aime à travers vous

Si vous voulez les caresses, restez pas
Pas chez moi, moi j'aime sans sentiment
Confidence pour confidence
C'est moi que j'aime à travers vous

Mais aimez-moi à genoux j'en suis fou
Mais de vous à moi je vous avoue
Que je peux vivre sans vous
Aimez-moi à genoux j'en suis fou
Et si ça vous fait peur
Dites-vous que sans moi
Vous n'êtes rien du tout

Tout pour rien, rien pour vous
Vous m'aimez mais je joue
J'oublie tout
Confidence pour confidence
C'est toujours moi que j'aime à travers vous

Vous pleurez, révoltée taisez-vous
Vous m'aimez, mais pas moi
Moi je vous, veux pour moi et pas pour vous
Vous je m'en fous tant pis pour vous
Aimez-moi à genoux j'en suis fou
Et n'oubliez jamais que je joue
Contre vous, vous pour moi, sans vous
Vous l'avez voulu, tant pis pour vous
Aimez-moi
Mais confidence pour confidence
C'est moi que j'aime à travers vous

Je me fous, fous de vous, vous m'aimez
Mais pas moi, moi je vous voulais
Mais confidence pour confidence

C'est moi que j'aime à travers vous
Si vous voulez les caresses, restez pas
Pas chez moi, moi j'aime sans, sentiment
Confidence pour confiance
C'est moi que j'aime à travers vous

Sortie directeur et Sylvain à Jardin
Hélène console Lucie, elles sortent à cour

Fin de pause (bureau) noir sur scène on voit de nouveau la verrière illuminé-
Mettre un bruitage d'une filature.
+ Cri de Tiffany

Entrée des 2 filles. Blessure de Tiffany soignée par Moïsa

Yasmine : Viens là je vais m'en occuper (*elles s'installent à la table*)

Simone: Mais quelle idiote. Je le savais qu'il fallait faire attention.

Yasmine : Ne t'en veux pas. Ça fait des mois qu'on demande qu'ils refixent le banc à broches.
Et avec la cadence qu'on a c'est même étonnant que ça n'arrive pas plus souvent

Simone: Ah ça ... Depuis 68 pourtant ils nous le servent à toutes les sauces leur dialogue
social. Mais tu te sens plus entendu toi ?

Yasmine : On a bien eu notre quatrième semaine de congé. Ça va continuer

Simone: Les journées sont toujours aussi longues, le salaire aussi bas,... Je sais pas
comment tu farsis pour rester toujours optimiste

Yasmine : J'ai juré à un vieil ami de le rester

Simone: Pourtant les améliorations se comptent sur les doigts d'une main. Et pas de bol
j'en ai plus que quatre.

Yasmine : Dis pas de bêtises. Je vais t'arranger ça, tu n'auras même pas de cicatrice. (*Allume
le poste et revient au pansement*) Début du flash info (info des années 80, Duo en centre scène, on entend
en voix off des annonces de journaux des événements des 80s'. Faisceau lumineux se resserrent sur elle à mesure
que les annonces accélèrent. Elles « éclatent » début de chanson.

07 : Alors regarde : Moïsa & Tiffany

Le sommeil veut pas d'moi, tu rêves depuis longtemps.
Sur la télé la neige a envahi l'écran.
J'ai vu des hommes qui courent, une terre qui recule,
Des appels au secours, des enfants qu'on bouscule.

Tu dis qu' c'est pas mon rôle de parler de tout ça,
Qu'avant d' prendre la parole il faut aller là-bas.
Tu dis qu' c'est trop facile, tu dis qu' ça sert à rien,
Mais c't encore plus facile que ne parler de rien.

Alors regarde, regarde un peu...
Je vais pas me taire parce que t'as mal aux yeux.
Alors regarde, regarde un peu...

Tu verras tout c' qu'on peut faire si on est deux.

Perdue dans tes nuances, ta conscience au repos,
Pendant qu' le monde avance, tu trouves pas bien tes mots.
T' hésites entre tout dire et un drôle de silence.
T'as du mal à partir, alors tu joues l'innocence.

Alors regarde, regarde un peu...
Je vais pas me taire parce que t'as mal aux yeux.
Alors regarde, regarde un peu...
Tu verras tout c' qu'on peut faire si on est deux.

Dans ma tête une musique faire plaquer ses images
Sur des rythmes d'Afrique mais j' vois pas l' paysage/
Toujours ces hommes qui courent, cette terre qui recule;
Des appels au secours ces enfants qu'on bouscule/

Alors regarde, regarde un peu...
Je vais pas me taire parce que t'as mal aux yeux.
Alors regarde, regarde un peu...
Tu verras tout c' qu'on peut faire si on est deux.

Alors regarde, regarde un peu...
Je vais pas me taire parce que t'as mal aux yeux.
Alors regarde, regarde un peu...
Tu verras tout c' qu'on peut faire si on est deux

Alors regarde, regarde un peu...
Je vais pas me taire parce que t'as mal aux yeux.
Alors regarde, regarde un peu...
Tu verras tout c' qu'on peut faire
Si on est deux
Si on est deux
Si on est deux

Fin de chanson, NOIR

Sonnerie de débauche,

Sylvain : (*traverse la scène*) Allez mesdames, messieurs, vous êtes libre pour cette semaine.
N'oubliez pas de revenir en meilleure forme

Fin de la semaine de travail

08 : Je te donne : Lucas – Elodie – Moïsa – Laura (Chœurs tous)

Début de musique. Tout le monde pointe et va au vestiaire se changer.

Début chanson face vestiaire puis face public après 1^{er} refrain

I can give a voice, bred with rythms and soul
from heart of a Welsh boy who's lost his home
put it in harmony , let the words ring
carry your thoughts to the song we sing

Je te donne mes notes, je te donne mes mots
quand ta voix les emporte a ton propre tempo
une épaule fragile et solide a la fois
ce que j'imagine et ce que je crois.

Je te donne toutes mes différences,
tous ces défauts qui sont autant de chance
on sera jamais des standards des gens bien comme il faut.
Je te donne ce que j'ai ce que je vauX

I can give you the force of my ancestral pride
the well to go on when i'm hurt deep inside
whatever the feeling, whatever the way
it helps me to go on from day to day

Je te donne nos doutes et notre indicible espoir
les questions que les routes ont laissées dans l'histoire
nos filles sont brunes et l'on parle un peu fort
et l'humour et l'amour sont nos trésors

Je te donne toutes mes différences,
tous ces défauts qui sont autant de chance
on sera jamais des standards des gens bien comme il faut.
Je te donne ce que j'ai ce que je vauX
Je te donne , donne , donne ce que je suis

I can give you my voice, bred with rythm and soul,
je te donne mes notes , je te donne ma voix
the songs that i love, and the stories i've told
ce que j'imagine et ce que je crois
i can make you feel good even when i'm down
les raisons qui me portent et ce stupide espoir
my force is a platform that you can climb on
une épaule fragile et forte a la fois

je te donne, ouhhh je te donne tout ce que je vau, ce que je suis, mes dons,
mes défauts, mes plus belles chances, mes différences
je te donne, ouhhh je te donne tout ce que je vau, ce que je suis, mes dons,
mes défauts, mes plus belles chances, mes différences
je te donne, ouhhh je te donne tout ce que je vau, ce que je suis, mes dons,
mes défauts, mes plus belles chances, mes différences
je te donne, ouhhh je te donne tout ce que je vau, ce que je suis, mes dons,
mes défauts, mes plus belles chances, mes différences
Je te donne

Sortie de tous.

*La femme de ménage entre sur scène avec un balai en main, au centre de la scène, elle s'arrête et lève les yeux au ciel.
Jérôme entre, ne voit pas la balayeuse*

Jérôme : Hélène ? Hélène ? *Hélène entre*

Hélène : Je suis la

Jérôme : Non mais qu'est ce qui t'a pris de passer me voir à l'atelier tout à l'heure ?

Hélène : Je pensais te faire plaisir. Et comme je pars demain

Jérôme : Toi tu pars peut être, mais moi je reste. Et je n'ai pas envie d'avoir toute la boîte à dos *(il sort)*

Hélène : Oh, mais quelle conne. *Se tape le front. Elle sort*

Corinne: *Si je n'étais pas là, qui se rendrais compte de mon absence.....*

La femme de ménage continue son ménage, arrive au centre de la scène, elle s'arrête et lève les yeux au ciel.

Début de chanson

09 : Mourir sur scène : Anne

Deux vue : Chant avec poursuite & seconde poursuite sur langue des signes (après le premier refrain la chanteuse avance en devant de scène - Fermeture rideau)

Viens, mais ne viens pas quand je serais seule
Quand le rideau un jour tombera,
Je veux qu'il tombe derrière moi.
Viens mais ne viens pas quand je serais seule
Moi qui est tout choisi dans ma vie
Je veux choisir ma mort aussi.
Il y a ceux qui veulent mourir un jour de pluie
Et d'autres en plein soleil,
Il y a ceux qui veulent mourir seuls dans un lit
Tranquille dans leur sommeil

Moi je veux mourir sur scène devant les projecteurs
Oui je veux mourir sur scène,
Le cœur ouvert tout en couleur
Mourir sans la moindre peine
Au dernier rendez-vous

Moi je veux mourir sur scène
En chantant jusqu'au bout

Viens, mais ne viens pas quand je serais seule
Tous les deux on se connaît déjà,
On s'est vu de près souviens-toi.
Viens mais ne viens pas quand je serais seule
Choisis plutôt un soir de gala
Si tu veux danser avec moi
Ma vie a brûlé sous trop de lumière
Je ne peux pas partir dans l'ombre
Moi je veux mourir fusillée de laser
Devant une salle comble.

Moi je veux mourir sur scène devant les projecteurs
Oui je veux mourir sur scène,
Le cœur ouvert tout en couleur
Mourir sans la moindre peine
Au dernier rendez-vous
Moi je veux mourir sur scène
En chantant jusqu'au bout
Mourir sans la moindre peine
Du corps bien orchestré
Moi je veux mourir sur scène,
C'est là que je suis née.

Fin de chanson & Noir.

« Pot de départ comptable » Ambiance Festive

Entrée de tout le monde

Directeur : Mesdames, messieurs ! Je vous demande un instant d'attention. Je ne serai pas long, mais il est légitime de remercier celle pour qui nous sommes réunis ce soir, celle qui a veillée au grain sur les comptes de notre entreprise depuis 7 ans. Hélène !

Hélène : Merci monsieur le directeur, merci à tous. C'est un déchirement de devoir vous quitter tous, mais j'espère que ce départ est un départ pour de belles aventures

Directeur : On vous le souhaite de tout cœur. Sachez que nous ne vous oublierons pas, et nous serons tous très heureux de vous revoir, dans cette maison ou ailleurs.

Hélène : Qui sait ce que l'avenir nous réserve. Encore merci à tous, et amusons nous !

Chacun se disperse en groupes éparses

Yasmine semble perturbé/triste

Tiff : Tu as l'air ailleurs Yasmine

Marie-Chantal : C'est le départ d'Hélène qui te met dans cet état

Yasmine : J'ai toujours détesté les adieux

Marie-Chantal: IL ne faut pas déprimé comme ça, ça a du bon les adieux. *Chante « faisons l'amour avant de nous dire adieux »*

Josy : Laisse là tranquille ! Tu penses à Hector, c'est ça

Yasmine : Oui

Marie-Chantal : C'est qui Hector ?

Yasmine : C'est... c'était mon plus proche ami. Je le connaissais depuis toute petite

Marie-Chantal: Je suis désolé, je ne savais pas.

Josy : Il est parti en Afrique du Sud il y a 5 ans pour protester contre l'apartheid, contre les inégalités et pour aider tous ceux qui en avaient besoin

Yasmine : C'était comme un frère pour moi. Toujours le sourire aux lèvres, toujours prêt à rendre service

Marie-Chantal: Qu'est ce qu'il est devenu ?

Yasmine : Il a été... coupé dans son élan. Il a été pris dans les émeutes à Soweto. Jusqu'au bout il aura continué son combat pour les autres

10 : Il jouait du piano debout : Moïsa & Elodie. (Chœurs filles)

Ne me dites pas que ce garçon était fou
Il ne vivait pas comme les autres, c'est tout
Et pour quelles raisons étranges
Les gens qui n'sont pas comme nous,
Ça nous dérange

Ne me dites pas que ce garçon n'valait rien
Il avait choisi un autre chemin
Et pour quelles raisons étranges
Les gens qui pensent autrement
Ça nous dérange, Ça nous dérange

Il jouait du piano debout
C'est peut-être un détail pour vous
Mais pour moi, ça veut dire beaucoup
Ça veut dire qu'il était libre, heureux d'être là malgré tout
Il jouait du piano debout
Quand les trouillards sont à genoux
Et les soldats au garde à vous
Simplement sur ses deux pieds, il voulait être lui, vous comprenez

Il n'y a que pour la musique, qu'il était patriote
Il s'rait mort au champ d'honneur pour quelques notes
Et pour quelles raisons étranges,
Les gens qui tiennent à leurs rêves,
Ça nous dérange
Lui et son piano, ils pleuraient quelques fois
Mais quand les autres n'étaient pas là

Et pour quelles raisons bizarres,
Son image a marqué ma mémoire,
Ma mémoire..

Il jouait du piano debout
C'est peut-être un détail pour vous
Mais pour moi, ça veut dire beaucoup
Ça veut dire qu'il était libre, heureux d'être là malgré tout
Il jouait du piano debout
Il chantait sur des rythmes fous
Et pour moi ça veut dire beaucoup
Ça veut dire essaie de vivre
Essaie d'être heureux
Ça vaut le coup

Il jouait du piano debout
C'est peut-être un détail pour vous
Mais pour moi, ça veut dire beaucoup
Ça veut dire qu'il était libre, heureux d'être là malgré tout
Il jouait du piano debout
Quand les trouillards sont à genoux
Et les soldats au garde à vous
Simplement sur ses deux pieds, il voulait être lui, vous comprenez

Il jouait du piano debout

Didier : Mais si je te dis !

Mégane : Tu te fais toujours des films

Didier : Tu parles combien ? Regarde. Monsieur le directeur ! Pas trop peiné par ce départ ?

Directeur : Vous savez il faut relativiser, une entreprise c'est un être vivant qui évolue.
D'ailleurs pour moi le plus important dans une entreprise c'est.....

Didier (le coupe) : La discipline, oui. Mais ça serait pas la même histoire si c'était votre secrétaire qui faisait ces valises ?

Directeur : Lucie fait un très bon travail oui mais....

Didier : Je ne parle pas de ses compétences. Enfin pas de celles-là

Paul : Vous et elle...

Directeur : (*gêné*) enfin pas du tout. Cette idée est ridicule

Didier : Mais patron, tout le monde est déjà au courant dans la boîte

Directeur : Hein ? Mais comment ?

Paul : Vous vous tournez toujours autour

Mégane : Et puis vous avez pas assez de boulot pour passer autant de temps avec votre secrétaire

Paul : et puis une femme comme ça, il faudrait être fou pour passer à côté

Directeur : Vous croyez ?

Tous : Evidement

11 : Femme libérée : Grégory – Lucas (Chœurs les garçons)

Elle est abonnée á Marie Claire
Dans L'nouvel Ob's elle ne lit que Bretécher
Le monde y a longtemps qu'elle fait plus semblant
Elle a acheté Match en cachette c'est bien plus marrant

Ne la laisse pas tomber, Elle est si fragile
Etre une femme libérée tu sais c'est pas si facile
Ne la laisse pas tomber, Elle est si fragile
Etre une femme libérée tu sais c'est pas si facile

Au fond de son lit un macho s'endort
Qui ne l'aimera pas plus loin que l'aurore
Mais elle s'en fout, elle s'éclate quand même
Et lui ronronne des tonnes de "je t'aime"

Ne la laisse pas tomber, Elle est si fragile
Etre une femme libérée tu sais c'est pas si facile
Ne la laisse pas tomber, Elle est si fragile
Etre une femme libérée tu sais c'est pas si facile

Sa première ride lui fait du souci
Le reflet du miroir pèse sur sa vie
Elle rentre son ventre á chaque fois qu'elle sort
Même dans "Elle" ils disent qu'il faut faire des efforts

Ne la laisse pas tomber, Elle est si fragile
Etre une femme libérée tu sais c'est pas si facile
Ne la laisse pas tomber, Elle est si fragile
Etre une femme libérée tu sais c'est pas si facile

Elle fume beaucoup elle a des avis sur tout
Elle aime raconter qu'elle sait changer une roue
Elle avoue son âge celui de ses enfants
Et goûte même un p'tit joint de temps en temps

Ne la laisse pas tomber, Elle est si fragile
Etre une femme libérée tu sais c'est pas si facile
Ne la laisse pas tomber, Elle est si fragile
Etre une femme libérée tu sais c'est pas si facile

Ne la laisse pas tomber, Elle est si fragile
Etre une femme libérée tu sais c'est pas si facile

Ne la laisse pas tomber, Elle est si fragile
Etre une femme libérée tu sais c'est pas si facile

Ne la laisse pas tomber, Elle est si fragile
Etre une femme libérée tu sais c'est pas si facile

Ne la laisse pas tomber, Elle est si fragile
Etre une femme libérée tu sais c'est pas si facile

Ne la laisse pas tomber, Elle est si fragile
Etre une femme libérée tu sais c'est pas si facile

Ne la laisse pas tomber, Elle est si fragile
Etre une femme libérée tu sais c'est pas si facile

Sylvain : *(arrive en écartant les ouvriers. Il offre un verre au patron)* Voilà pour vous monsieur le directeur ! *Sylvain se retourne pour se remplir un verre. Va pour trinquer avec lui mais le directeur l'a déjà vidé cul sec et va faire sa déclaration à Lucie*

Sylvain : Santé monsieur le dir...

Directeur *(va vers la secrétaire)* : Lucie! Je m'excuse pour tout ce que je vous ai dit. Je n'étais pas moi-même, j'avais été... très mal conseillé.

Lucie : *(boudeuse)* : C'est bien dommage, et surtout un peu tard pour vous en rendre compte. Plutôt que d'écouter cette femme séduisante et spirituelle, qui est là à vos cotés chaque jour, vous avez préféré faire confiance à votre chien chien

Directeur : Je vous en prie pardonnez-moi. J'ai besoin de vous de dans ma vie ? Pas seulement ici, dans ces bureaux, mais au grand jour. Partout ou vous voudrez aller !

Lucie : Et que faites vous des rumeurs ? Du qu'en dira t'on ?

Directeur: on s'en fiche de tout ça. La seule chose dont on parlera pour les années à venir, c'est de cette ravissante secrétaire qui a fait chavirer le cœur de son idiot de patron, jusqu'à en devenir sa femme. *Ils s'enlacent, les autres applaudissent*

Jérôme : *interpelle Hélène qui le snobe:* Hélène ! T'as vu ça ? Un vrai feuilleton à l'eau de rose. Avec la guimauve et tout. C'est un peu niais. Enfin ça fait réfléchir. Je me disais qu'on pourrait continuer à se voir après ton départ. Peut être plus... officiellement. Hélène, répond moi

12 : Grease : Manon – Alexandre (Chœurs tous)

I've got chills.
They're multiplying.
And I'm losing control.
Cause the power
You're supplying,
Is electrifying

You better shape up,
Cause i need a man

And my heart is set on you.
You better shape up,
You better understand
To my heart I must be true.
Nothing left
Nothing left for me to do

You're the one that I want, (you are the one that I want,)
Ooh ooh ooh, honey
You're the one that I want, (you are the one that I want,)
Ooh ooh ooh, honey
You're the one that I want, (you are the one that I want,)
Ooh ooh ooh, honey
The one I need. (the one i need)
Oh yes indeed (yes indeed)

If you're feeling with affection
You're too shy to convey
Meditated, my direction
Feel your way.

You better shape up,
'Cause you need a man
I need a man
Who can keep me satisfied
I better shape up,
If i'm gonna prove
You better prove
That my faith is justified
Are you sure
Yes i'm sure down deep inside

You're the one that I want, (you are the one that I want,)
Ooh ooh ooh, honey
You're the one that I want, (you are the one that I want,)
Ooh ooh ooh, honey
You're the one that I want, (you are the one that I want,)
Ooh ooh ooh, honey
The one I need. (the one i need)
Oh yes indeed (yes indeed)

You're the one that I want, (you are the one that I want,)
Ooh ooh ooh, honey
You're the one that I want, (you are the one that I want,)
Ooh ooh ooh, honey

You're the one that I want, (you are the one that I want,)
Ooh ooh ooh, honey
The one I need. (the one i need)
Oh yes indeed (yes indeed)

You're the one that I want, (you are the one that I want,)
Ooh ooh ooh, honey
You're the one that I want, (you are the one that I want,)
Ooh ooh ooh, honey
You're the one that I want, (you are the one that I want,)
Ooh ooh ooh, honey
The one I need. (the one i need)
Oh yes indeed (yes indeed)

You're the one that I want, (you are the one that I want,)
Ooh ooh ooh, honey
You're the one that I want, (you are the one that I want,)
Ooh ooh ooh, honey
You're the one that I want, (you are the one that I want,)
Ooh ooh ooh, honey
The one I need. (the one i need)
Oh yes indeed (yes indeed)

You're the one that I want

Au fil du temps

Actes 2

Les Personnage

Chant (9)	Comédiens / Chœurs (4)	Danse (4)	Figuration / Décors (3)
Corine : Anne Patrick : Michaël Didier : Grégory Hélène : Manon Lucas Lucie : Laura Jérôme : Alexandre Yasmine : Moïsa Simone : Tiffany Josie : Pascale	Sylvain : Adrien Mégane : Elodie Marie-Chantal : Noémie Nathalie : Laura Boissinot	Monique : Mélodie Catherine : Caroline Evelyne : Manon Levesque Christine : Laura Belaud Etienne : Lucas	Paul : Anthony Georges : William Ringo : Flavien

Code couleurs :

Acte 2

Description du Décors : (Casier vestiaire – tableau liège (syndic et CE)- vieille pointeuse ou poinçonneuses - cafetière – table – chaise – poubelle métallique – cadre photo – lumières néons ferraille.....) Fond photo – vieille singer), pharmacie avec pansement, alcool à 90 °

Playlist :

12 b – Sympathique Pascale

13- Le jerk (tout le monde)

14 : Place des grands hommes (tout le monde)

15 : Prière Païenne (3) Laura

16 : Lucie (5) Michael

17 : SOS d'un terrien en détresse (4) Anne

18 : J'envoie valser (3) Moisa

19 : Qui a le droit (1) Tiffany

20 : Un homme heureux (6) Greg

21 : Je dois m'en aller (2) Hélène

22 : J'irais où tu iras (2 + 6) Lucie – Michael

23 : Temps à nouveau (4) Tous

24 : Chacun sa route. Tous

Narratrice : Reprenons. Nous avons laissé notre histoire sous les meilleurs auspices. Hélène et Jérôme partait vivre leur nouvelle vie. Le directeur et sa secrétaire filait le parfait amour, et chacun semblait heureux des liens tissés dans l'entreprise.

Mais comme le mur de Berlin, la filature n'aura pas connu les années 90. Concurrencée par de nouvelles machines plus modernes et efficaces, et par les marchés internationaux, Monsieur Ramet a du se résoudre à fermer la filature.

Mais il n'allait pas en rester là, et c'est un peu plus éloigné des bords de Sèvres qu'il a ouvert une usine de confection de chaussures. Le démarrage fut saisissant. Bottes, bottines, ballerines, derbies, mocassin, les modèles de l'enseigne inondait les étales. Hélas, l'euphorie de la consommation et de l'ouverture à l'Est s'est vite essoufflée. La demande décroît, le chômage grimpe.

Nous voilà au beau milieu des années 90, et maintenant que l'attrait pour la nouvelle usine est bien passé, l'activité peine à décoller. Mais bon, il faut bien continuer à se lever le matin. Alors on essaye de ne pas y penser

12 b – Sympathique **Pascale**

Ma chambre à la forme d'une cage
Le soleil passe son bras par la fenêtre
Les chasseurs à ma porte
Comme les p'tits soldats
Qui veulent me prendre

Je ne veux pas travailler
Je ne veux pas déjeuner
Je veux seulement l'oublier
Et puis je fume

Déjà j'ai connu le parfum de l'amour
Un million de roses n'embaumerait pas autant
Maintenant une seule fleur dans mes entourages
Me rend malade

Je ne veux pas travailler
Je ne veux pas déjeuner
Je veux seulement l'oublier
Et puis je fume

Je ne suis pas fière de ça
Vie qui veut me tuer
C'est magnifique être sympathique
Mais je ne le connais jamais

Je ne veux pas travailler
Non
Je ne veux pas déjeuner
Je veux seulement l'oublier
Et puis je fume

Je ne suis pas fière de ça
Vie qui veut me tuer
C'est magnifique être sympathique
Mais je ne le connais jamais

Je ne veux pas travailler
Non
Je ne veux pas déjeuner
Je veux seulement l'oublier
Et puis je fume

Ouverture rideau (Deux Bureau – un couloir)
Lumières sur petit bureau.

13- Le jerk (tout le monde)

Jérôme & Manon (bureau coté cour) début chant « ils débauchent/partent en mission » ferme sa sacoche, sort de scène en OFF (public). (Changement lumières à 30 secondes du petit bureau au grand) Tout le monde fini en devant (Scène & fosse) Fin de chanson (noir)

Toute la journée au téléphone
Ou à taper à la machine
Les yeux rivés sur sa Kelton
Joséphine attend que ça s'termine
Elle se dit qu'avec son tour de poitrine
Oh, du genre Dolly Parton
Elle pourrait poser dans les magazines
Comme Olivia Newton John
Quand Joséphine sort du bureau
Elle passe aussitôt chez sa cousine Berthe
Ensemble elles courent au Club À Gogo pour aller danser le Jerk (pour aller danser le Jerk)
Sur de la musique Pop (sur de la musique Pop)
Sous les éclairs, les stroboscopes
Elles dansent le Jerk (elles dansent le Jerk)
Roger travaille dans une usine
Qui sent bon l'oxyde de carbone
Tous les midis à la cantine
Il mange du poulet aux hormones
Roger admire beaucoup Lénine
Roger admire beaucoup Lennon

Et dans la fanfare de l'usine
Le dimanche, il joue du trombone
Et quand Roger sort du bureau
Il prend le bus de 18h17
Et file tout droit au club à gogo pour aller danser le Jerk (pour aller danser le Jerk)
Sur de la musique Pop (sur de la musique Pop)
Sous les éclairs, les stroboscopes
Il danse le Jerk (il danse le Jerk) oh, le Jerk!
Un soir Roger rencontra Joséphine
Il lui dit "c'que vous êtes mignonne"
Vous êtes belle comme une speakerine
Venez chez moi j'vous jouerais du trombone
Et par un beau matin d'hiver
Joséphine et Roger se marièrent
Ils eurent des quadruplés qu'ils prénomèrent
Gustave, Alphonse, Arthur et Philibert
Et leur apprirent le (oh!)
Et leur apprirent le (ah!)
Et leur apprirent le J-J-J-J-J-Jerk (et leur apprirent le Jerk)
Sur de la musique Pop (sur de la musique Pop)
Et tous ensembles, quand vient le soir
Ils prennent le bus de 18h17
Pour aller danser le Jerk (pour aller danser le Jerk)
Sur de la musique Pop (sur de la musique Pop)
Toute la nuit, comme à Woodstock
Ils dansent le Jerk (ils dansent le Jerk)
Oh, le Jerk! (oh, le Jerk!)
Na-na-na-na-na, le Jerk (na-na-na-na-na, le Jerk)
Sous les éclairs, les stroboscopes
Ils dansent le Jerk (ils dansent le Jerk)
Oh, le Jerk! (oh, le Jerk!)
Ouh-ouh, le Jerk (ouh-ouh, le Jerk)
Toute la nuit, comme à Woodstock
Ils dansent le Jerk

Poursuite salle (Gauche droite) Dans le public sont encore présent : Alex – Manon – Moïsa – Tiffany – Anne – Greg

Yasmine : Allez, c'est reparti pour une semaine !

Simone : Elle me paraît déjà bien longue. Enfin, on va pas s'en plaindre.

Didier : M'en parle pas. J'ai ramassé mon cousin à la petite cuillère hier. Depuis qu'ils ont fermés son usine à Hagondange, il a toujours pas retrouvé de boulot.

Corinne : Moi j'ai entendu dire qu'en Ardèche, les chaussures Jourdan allant encore licencier à la pelle

Simone : Attendez, je rêve. Regardez la bas !

Yasmine : Hélène ? Jérôme ? C'est bien vous ?

Didier : On vous a plus vu depuis la filature.

14 : Place des grands hommes (tout le monde)

On s'était dit rendez-vous dans dix ans
Même jour, même heure, mêmes pommes
On verra quand on aura trente ans
Sur les marches de la place des Grands Hommes

Le jour est v'nu et moi aussi
Mais j'veux pas être le premier.
Si on n'avait plus rien à s'dire et si et si...
J'fais des détours dans l'quartier.
C'est fou c'qu'un crépuscule de printemps.

Rappelle le même crépuscule qu'y a dix ans,
Trottoirs usés par les regards baissés.
Qu'est-ce que j'ai fait d'ces années ?
J'ai pas flotté tranquille sur l'eau,
J'ai pas nagé le vent dans l'dos.
Dernière ligne droite, la rue Soufflot,
Combien s'ront là... 4, 3, 2, 1... 0 ?

On s'était dit rendez-vous dans dix ans
Même jour, même heure, mêmes pommes
On verra quand on aura trente ans
Sur les marches d'la place des Grands Hommes

J'avais eu si souvent envie d'elle.
La belle Sév'rine me r'gardera-t-elle ?
Eric voulait explorer le subconscient.
Monte-t-il à la surface de temps en temps ?
J'ai un peu peur de traverser l'miroir.
Si j'y allais pas... J'me s'rais trompé d'un soir.
Devant une vitrine d'antiquités,
J'imagine les retrouvailles de l'amitié.
"T'as pas changé, qu'est-ce tu deviens ?
Tu t'es mariée, t'as trois gamins.
T'as réussi, tu fais médecin ?"
Et toi Pascale, tu t'marres toujours pour rien ?"

Allez, On s'était dit rendez-vous dans dix ans
Même jour, même heure, mêmes pommes
On verra quand on aura trente ans
Sur les marches d'la place des Grands Hommes

J'ai connu des marées hautes et des marées basses,

Comme vous, comme vous, comme vous.
J'ai rencontré des tempêtes et des bourrasques,
Comme vous, comme vous, comme vous.
Chaque amour morte à une nouvelle a fait place,
Et vous, et vous... et vous ?
Et toi Marco qui ambitionnait simplement d'être heureux dans la vie,
As-tu réussi ton pari ?
Et toi François, et toi Laurence, et toi Marion,
Et toi Gégé... et toi Bruno, et toi Evelyne ?

Et bin c'est formidable les copains !
On s'est tout dit, on s'ert la main !
On peut pas mettre dix ans sur table
Comme on étale ses lettres au Scrabble.
Dans la vitrine je vois le reflet
D'une lycéenne derrière moi.
Elle part à gauche, je la suivrai.
Si c'est à droite... Attendez-moi !
Attendez-moi ! Attendez-moi ! Attendez-moi !

On s'était dit rendez-vous dans dix ans,
Même jour, même heure, mêmes pommes.
On verra quand on aura trente ans
Si on est d'venus des grands hommes...
Des grands hommes... des grands hommes...

Tiens, si on s'donnait rendez-vous dans dix ans...

Didier: Ca fait plaisir de vous revoir.

Yasmine : Qu'est ce vous êtes devenus ? Qu'est ce que vous faites là ?

Corinne: On veut tout savoir. Allez !

Hélène : Depuis le temps, il y a eu pas mal de changement

Didier : Déjà le style de Jérôme. Ca te change je t'aurai pas reconnu

Jérôme : J'ai eu besoin de changer. En bossant avec Hélène, j'ai pris conscience que je perdais mon temps à bosser derrière une machine toute la journée,

Simone : Sympa pour nous... Et vous faites quoi maintenant ?

Hélène : On travaille dans les ressources humaines,

Corinne : C'est sympa de passer nous voir comme ça (*Entrée Secrétaire*)

Lucie : Ah ! Vous êtes arrivés, bonjour.

Hélène : Bonjour Laura

Simone : Stop, temps mort dans les bonjours. Votre visite était prévue

Jérôme : Disons que ce n'est pas vraiment une visite de courtoisie

Lucie : Le directeur avait prévu de vous en parler aujourd'hui et ...

Yasmine : Nous parler de quoi ? *Silence gêné*

Corinne : Dites nous ce qui se passe !

Hélène : Ecoutez, c'est vraiment mieux qu'on en parle plus tard.

Hélène et Jérôme rentrent dans le bureau

Didier : Lucie. Tu es au courant de quelque chose ?

Lucie : Euh... je...

Simone : Parle nous, t'inquiètes pas

Lucie : Vous savez que les bénéfiques de l'entreprise ont chutés depuis plusieurs mois sans que les solutions mises en place n'y change quoi que ce soit. Hélène et Jérôme sont là pour nous aider à remonter la pente.

Corinne : Oh c'est pas vrai ! On la connaît la solution des ressources humaines pour faire des économies.

Simone : Préparez vos baluchons

Yasmine : Des licenciements ? Vous pensez vraiment que c'est ce qui nous attend ?

Lucie : Attendez, rien n'a été décidé encore et je suis sûre que ...

Didier : Et toi tu étais déjà au courant, toujours les mêmes privilégiés *(il sort)*

Corinne : Didier calme toi *(elle sort)*

Lucie : Les filles je suis sûre qu'on s'en sortira. On a toujours su braver vents et marées dans la tempête

Simone : Tu peux pas comprendre. Tu risques rien toi. *(Elle sort)*

Lucie : Mais Simone... Yasmine, je te promets, je suis sûre qu'avec Patrick ils vont trouver une meilleure solution

Yasmine : Je l'espère Lucie. Je l'espère... *(Elle sort)*

15 : Prière Païenne (3) Laura

Les mains serrées, ça c'est facile
Fermer les yeux, j'aime plutôt ça
Genoux pliés, pas impossible
Se taire un peu, pourquoi pas
Mais ma prière, elle est qu'à moi
J'y mets tout ce que j'aime, ce que j'espère
Tout ce que je crois
Je prie la terre de toute ma voix
Mais pas le ciel, il m'entend pas
Mais pas le ciel, trop haut pour moi
Quand j'me réveille je loue le jour
La vie toujours, toutes ses merveilles
Je prie les roses, je prie les bois
Les virtuoses, n'importe quoi
Je prie l'hiver quand il s'en va
L'été, les étoiles et la mer et le soleil et ses éclats
Et j'suis sincère, j'prie pour tout ça
Mais toi le ciel, tu n'entends pas
Mais toi le ciel, est-ce que t'est là
C'est ma prière païenne (ma prière)

Mon credo, ma profession de foi (ma prière païenne)
C'est ma supplique terrienne (yeah, yeah)
J'y mets tout ce que j'espère
Tout ce que je crois
Je prie la terre, de toute ma voix
Et toi le ciel, nous oublie pas
Je prie les hommes, je prie les lois
D'être plus homme, d'être moins roi
Je prie les yeux, les yeux défaits
Ce que les cieus, ne voient jamais
Je prie l'amour, et nos cerveaux
Qu'on imagine et qu'on se bouge et sans trop compter sur là-haut
Savant poète, je prie pour toi
(Et toi le ciel, écoute-moi) toi le ciel, écoute-moi
(Et toi le ciel, entends ma voix) toi le ciel, entends ma voix
(Toi le ciel, toi le ciel)
(Toi le ciel, toi le ciel)
(Toi le ciel, toi le ciel)
(Toi le ciel, toi le ciel)
(Toi le ciel, toi le ciel)
(Toi le ciel, toi le ciel)
Je prie la paix, l'inespérée
Les "Notre Père" n'ont rien donné
Et tous les hommes de lumière qui font la guerre à la guerre
Je prie nos rêves, je prie nos bras
Mais toi le ciel, entends ma voix
Et toi le ciel, entends nos voix
Ecoute-moi, Entends, entends nos voix (entends ma voix)
Nous oublie pas (entends ma voix) je prie, je prie pour toi
(Ecoute-moi)
Toi le ciel
(Entends ma voix) écoute, écoute, écoute-moi
(Entends ma voix) entends ma voix
(Écoute)

Pendant la chanson (*Alex – Manon – Michael*) discute dans le petit bureau.

Hélène et Jérôme parlent au directeur, acculé à la porte

Directeur : Mais vous vous rendez compte de ce que vous me demandez ?

Hélène : Allez- y, c'est la meilleure chose à faire

Jérôme : On parle de sauver votre entreprise

Directeur : Mais...

Hélène : Il faut prendre vos responsabilités

Jérôme : Sans ça c'est grève et émeute assuré

Hélène : Ce sera un symbole fort de votre implication

Jérôme : Il ne peut pas y avoir de favoritisme

Hélène et Jérôme : Allez-y ! (*Le directeur sort du bureau et rejoint Lucie*)

Lucie : Alors ?

Directeur : Écoute Lucie, la situation est pire que je le craignais.

Lucie : A quel point ?

Directeur : Si on veut s'en sortir, il va falloir se séparer d'une partie du personnel

Lucie : Mais c'est horrible. Comment vous allez choisir ?

Directeur : Dans ce genre de procédure, il faut à la fois faire preuve de bon sens, en gardant des capacités de production, et de prudence, pour éviter des réactions trop hostiles, voire des grèves.

Lucie : Dans tous les cas personne ne risque de te sauter dans les bras

Directeur : Il a donc été décidé, pour montrer que tout le monde est logé à la même enseigne, de couper dans le budget du bureau.

Lucie : Le bureau ? Mais il n'y a que toi et ... et moi.

Directeur : Je suis désolé Lucie

Lucie : Et moi donc. Et tu penses pouvoir continuer à me regarder en face chaque matin quand tu partira bosser et que je resterai comme une cruche sur le pas de la porte

Directeur : Essaie de comprendre

Lucie : Mais comprendre quoi ? Je ne suis qu'une potiche au foyer maintenant

Directeur : Alors c'est peut être mieux que nous deux ça s'arrête aussi. Tu préfères sans doute.

Lucie : Tu veux vraiment parler de ce que je préférerais ? (*sort en pleurant*)

16 : Lucie (5) Michael

Lucie, Lucie c'est moi je sais
Il y a des soirs comme ça où tout
S'écroule autour de vous
Sans trop savoir pourquoi toujours
Regarder devant soi
Sans jamais baisser les bras, je sais
C'est pas l'remède à tout
Mais faut s'forcer parfois
Lucie, Lucie dépêche-toi, on vit
On ne meurt qu'une fois
Et on n'a l'temps de rien
Que c'est déjà la fin mais
C'est pas marqué dans les livres
Que l'plus important à vivre
Est de vivre au jour le jour
Le temps c'est de l'Amour
Même, si je n'ai pas le temps
D'assurer mes sentiments
J'ai en moi, oh de plus en plus fort

Des envies d'encore
Tu sais, non, je n'ai plus à coeur
De réparer mes erreurs ou de
Refaire c'qu'est plus à faire
Revenir en arrière
Lucie, Lucie t'arrêtes pas, on ne vit
Qu'une vie à la fois
A peine le temps de savoir
Qu'il est déjà trop tard, mais
C'est pas marqué dans les livres
Que l'plus important à vivre
Est de vivre au jour le jour
Le temps c'est de l'Amour
Mmmm, Lucie, j'ai fait le tour
De tant d'histoires d'amour
J'ai bien, bien assez de courage
Pour tourner d'autres pages, saches
Que le temps nous est compté
Faut jamais se retourner en s'disant
"Que c'est dommage
D'avoir passé l'âge"
Lucie, Lucie t'encombres pas
De souvenirs, de choses comme ça
Aucun regret ne vaut l'coup
Pour qu'on le garde en nous, mais
C'est pas marqué dans les livres
Que l'plus important à vivre
Est de vivre au jour le jour
Le temps c'est de l'Amour
C'est pas marqué dans les livres
Que l'plus important à vivre
Est de vivre au jour le jour
Le temps c'est de l'Amour

Noir sur scène

Nouvelle journée

Début des licenciements

On vit les licenciements 1 ou 2 avant chaque chanson

Marie Chantal: Une nouvelle semaine qui commence, et on est encore là

Nathalie : Pour combien de temps

Monique : (*Rentre paniquée*) Ca continue ! Corinne a été convoquée

Nathalie : Qu'est ce que je disais. Je serai déjà heureux si je fini la semaine

(*Elles rentrent dans l'usine*)

(*Lumière bureau*)

Jérôme : Et c'est pour cela, et pour sauver le plus grand nombre de personne dans cette entreprise, que nous devons couper dans les postes plus accessoire

Corinne : Accessoire ? Moi ?

Hélène : Corinne, la qualité de votre travail n'est pas remise en cause. Mais pour faire tourner la fabrique, il nous faut avant tout des ouvriers.

Jérôme : Alors que la poussière peut attendre

Corinne : Mais qu'est ce que je vais devenir ?

Hélène : Malheureusement nous ne sommes ici que pour sauver le destin de l'entreprise

Jérôme : Vous pouvez sortir. Merci *Corinne sort, dévastée*

17 : SOS d'un terrien en détresse (4) Anne

Pourquoi je vis, pourquoi je meurs

Pourquoi je ris, pourquoi je pleure

Voici le S.O.S.

D'un terrien en détresse

J'ai jamais eu les pieds sur Terre

J'aim'rais mieux être un oiseau

J'suis mal dans ma peau

J'voudrais voir le monde à l'envers

Si jamais c'était plus beau

Plus beau vu d'en haut

En haut

J'ai toujours confondu la vie

Avec les bandes dessinées

J'ai comme des envies de métamorphose

Je sens quelque chose

Qui m'attire

Qui m'attire

Qui m'attire vers le haut

Le grand loto de l'univers

J'ai pas tiré l'bon numéro

J'suis mal dans ma peau

Pourquoi je vis, pourquoi je meurs

Pourquoi je crie, pourquoi je pleure

Je crois capter des ondes

Venues d'un autre monde

J'ai jamais eu les pieds sur Terre

J'aim'rais mieux être un oiseau

J'suis mal dans ma peau

J'voudrais voir le monde à l'envers
J'aim'rais mieux être un oiseau
Dodo l'enfant do

(Noir)
(Nouvelle journée)

*Simone et 3 autres ouvrières attendent dans le couloir, assises
Yasmine entre*

Yasmine : Les filles ! Vous êtes la. J'ai entendu dire que c'était votre tour

Simone : On est déjà plus très nombreux, on a du doublé le rythme à l'atelier... Je pensais pas que sa viendrait si vite

Jérôme : (*sort du bureau*) Simone ? Vous pouvez venir s'il vous plait ?

Yasmine : Attendez ! C'est mon tour !

Jérôme : Mais Yasmine, vous n'avez pas été convoqué

Yasmine : Alors je me convoque moi même. J'en veux plus de votre boulot. Je veux plus me lever chaque matin avec la boule au ventre, sans savoir si on va finalement m'envoyer à l'échafaud. Je veux plus voir partir un par un mes collègues, mes amis. Je veux plus me battre. Pas pour ce qui reste. Ca devient une coquille vide ici, sans âme. Ca vaut plus le coup

18 : J'envoie valser (3) Moisa

J'en vois dès qui s'donnent
Donnent des bijoux dans le cou
C'est beau mais quand même
Ce n'sont que des cailloux
Des pierres qui vous roulent
Roulent et qui vous coulent sur les joues
J'aim' mieux que tu m'aimes
Sans dépenser des sous
Moi je m'en moque
J'envoie valser
Les trucs en toc
Les cages dorées
Toi quand tu m'serres très fort
C'est comme un trésor
Et ça, et ça vaut de l'or
J'en vois dès qui s' lancent
Des r'gards et des fleurs
Puis qui s' laissent
Quelqu' part ou ailleurs
Entre les roses et les choux
J'en connais des tas

Qui feraient mieux de s'aimer un peu
Un peu comme nous
Qui nous aimons beaucoup
Et d'envoyer
Ailleurs valser
Les bagues et les cœurs en collier
Car quand on s'aime très fort
C'est comme un trésor
Et ça, et ça vaut de l'or
Moi pour toujours
J'envoie valser
Les preuves d'amour
En or plaqué
Puisque tu m'serres très fort
C'est là mon trésor
C'est toi, toi qui vaut de l'or

(Fin chanson, enlève sa blouse et la donne à Jérôme. Yasmine sort)

Jérôme : S'ils pouvaient tous nous faciliter la tâche comme ça.

Hélène : Jérôme ! Dis pas ça

Jérôme : Excuse-moi. Simone, c'est à vous. Personne ne s'y oppose ?

Simone : *(s'assoit devant le bureau)* Alors on en est arrivé là. Vous aller réussir à nous faire quitter nous même l'entreprise qu'on a fait naitre, nous faire détester notre seconde maison.

Hélène : Simone, on essaye vraiment de préserver le plus de postes. Mais la situation est plus critique qu'on ne le pensait

Simone : Alors c'est tout ce qu'on est ? Des nombres dans vos lignes de calcul !

Jérôme : Calmez-vous. C'est facile de s'opposer, d'être dans le déni. Mais savoir prendre les décisions qui s'imposent, même difficile, tout le monde ne sait pas le faire. Votre directeur par exemple. C'est ce qui vous a mené dans le mur

Simone : Mais on aurait tous été prêt à faire des efforts, à bosser plus, à réduire nos salaires le temps que ça passe. Mais vous n'avez même pas cherché à nous parler.

Hélène : C'est plus compliqué, les bonnes intentions ne suffisent pas

Simone : Oui je suis bête, on est simplement là pour exécuter les ordres, pas pour penser. Ça c'est réservé aux grosses têtes bien pensantes qui se couchent au chaud sans remord chaque..,

Jérôme : *(il la coupe)* Maintenant ça suffit ! Au revoir Simone

Simone sort du bureau

19 : Qui a le droit (1) Tiffany

(Pendant la chanson licenciement de 3 danseurs)

On m'avait dit : "Te pose pas trop de questions.

Tu sais petit, c'est la vie qui t' répond.

A quoi ça sert de vouloir tout savoir ?

Regarde en l'air et voit c'que tu peux voir."

On m'avait dit : "Faut écouter son père."
Le mien a rien dit, quand il s'est fait la paire.
Maman m'a dit : "T'es trop p'tit pour comprendre."
Et j'ai grandi avec une place à prendre.

Qui a le droit, qui a le droit,
Qui a le droit d'faire ça
A un enfant qui croit vraiment
C' que disent les grands?

On passe sa vie à dire merci,
Merci à qui, à quoi ?
A faire la pluie et le beau temps
Pour des enfants à qui l'on ment.

On m'avait dit que les hommes sont tous pareils.
Y a plusieurs dieux, mais y a qu'un seul soleil.
Oui mais, l'soleil il brille ou bien il brûle.
Tu meurs de soif ou bien tu bois des bulles.

A toi aussi, j' suis sûr qu'on t'en a dit,
De belles histoires, tu parles... que des conneries !
Alors maintenant, on s'retrouve sur la route
Avec nos peurs, nos angoisses et nos doutes.

Qui a le droit, qui a le droit,
Qui a le droit d'faire ça
A des enfants qui croient vraiment
C' que disent les grands?

On passe sa vie à dire merci,
Merci à qui, à quoi ?
A faire la pluie et le beau temps
Pour des enfants à qui l'on ment.

Qui a le droit, qui a le droit,
Qui a le droit d'faire ça
A des enfants qui croient vraiment
C' que disent les grands?

On passe sa vie à dire merci,
Merci à qui, à quoi ?
A faire la pluie et le beau temps
Pour des enfants à qui l'on ment.

En sortant du bureau Jérôme croise Didier

Jérôme : Ah Didier, ça va ? Je suis un peu pressé mais on se voit vite

Didier : Depuis le temps que vous êtes installés dans ce bureau avec Hélène tu as toujours pas trouvé le temps de venir me voir

Jérôme : La situation est compliquée, et je suis débordé

Didier : Pour nous aussi en bas c'est compliqué. Mais tu vois, ça m'a pas empêché de passer dire bonjour à un vieil ami

Jérôme : On essaye vraiment de faire au mieux pour tout le monde

Didier : Ah vraiment ? Tu as été mon meilleur pote Jérôme. Et pourtant tu t'es demandé une seconde ce que j'étais devenu pendant toutes ces années ? Si je m'étais marié, si j'avais eu des gosses ?

Jérôme : Ah... Tu as ? Euh... Félicitations

Didier : Mais non idiot. C'est ma seule famille ici.

Jérôme : C'est un peu tard pour se réveiller

Didier : Pardon ? Mais qu'est ce que t'es devenu ?

Jérôme : Désolé je ... Je dois y aller. T'es un chic type, trouve toi une femme, une famille. Même moi j'y suis arrivé (*il sort*)

20 : Un homme heureux (6) Greg Triste + langage des signes

Pourquoi les gens qui s'aiment
Sont-ils toujours un peu les mêmes
Ils ont quand ils s'en viennent
Le même regard d'un seul désir pour deux
Ce sont des gens heureux
Pourquoi les gens qui s'aiment
Sont-ils toujours un peu les mêmes
Quand ils ont leurs problèmes
Ben y a rien dire, y a rien à faire pour eux
Ce sont des gens qui s'aiment

Et moi j'te connais à peine
Mais ce serait une veine
Qu'on s'en aille un peu comme eux
On pourrait se faire sans qu' ça gêne
De la place pour deux
Mais si ça vaut pas la peine
Que j'y revienne
Il faut me l' dire au fond des yeux
Quelque soit le temps que ça prenne

Quelque soit l'enjeu
Je veux être un homme heureux

Pourquoi les gens qui s'aiment
Sont-ils toujours un peu rebelles
Ils ont un monde à eux
Que rien n'oblige à ressembler à ceux
Qu'on nous donne en modèle
Pourquoi les gens qui s'aiment
Sont-ils toujours un peu cruels
Quand ils vous parlent d'eux
Y a quelque chose qui vous éloigne un peu
Ce sont des choses humaines

Et moi j'te connais à peine
Mais ce serait une veine
Qu'on s'en aille un peu comme eux
On pourrait se faire sans qu' ça gêne
De la place pour deux
Mais si ça vaut pas la peine
Que j'y revienne
Il faut me l' dire au fond des yeux
Quelque soit le temps que ça prenne
Quelque soit l'enjeu
Je veux être un homme heureux
Je veux être un homme heureux
Je veux être un homme heureux

Noir

Hélène et Jérôme travaillent sur des dossiers

Jérôme : Alors, tu as trouvé quelque chose ?

Hélène : Rien pour l'instant. Cherchons encore

Jérôme : Hélène, accepte la réalité. On ne peut plus sauver cette entreprise, il faut déposer le bilan

Hélène : Tu sais comme moi qu'il y a d'autres solutions, que la situation peut encore peut être être sauvée.

Jérôme : Et tu sais comme moi que c'est la meilleure chose à faire. On ne peut pas écopier indéfiniment le navire qui prend l'eau

Hélène : Mais on pourrait développer des marchés, innover, revoir la chaîne de fabrication

Jérôme : Et croiser les doigts pour un hypothétique résultat dans, 2, 4, 10 ans ! Les caisses sont quasiment vides de toute façon

Hélène : Je peux pas m'y résoudre. Enfin Jérôme, on les connaît ces gens. On a travaillé ensemble.

Jérôme : Et aujourd'hui on travaille pour des résultats, pas des sentiments. Il faut fermer cette boîte

Hélène : (*rire nerveux*). Comment tu as pu en arriver là ? C'est moi qui ai transformé à ce point l'ouvrier rebelle en capitaliste misanthrope ?

Jérôme : Arrête ton cinéma. J'essaye simplement de rester professionnel

Hélène : Tu sais que je t'aime Jérôme, mais j'ai peur de ce que tu es devenu

Jérôme : Réfléchis-y 5 minutes et tu sauras que j'ai raison. Mes bras attendent sagement ton retour. Comme toujours

21 : Je dois m'en aller : Hélène

Viens, contre moi, viens, tout contre moi
Viens lécher le bout de mes doigts
Viens sentir le goût de mes lèvres
Viens plonger dans l'oubli et le rêve
Parle-moi, parle-moi d'amour
Je veux des baisers de velours
Et ta peau tout contre ma peau
Tu me rends folle, c'est vraiment, vraiment trop
Mais je dois m'en aller
Je ne veux plus t'aimer
Mais je dois m'en aller
Il faut tout oublier
C'est, c'est encore, c'est encore plus fort
Quand je sens le feu de mon corps
Qui me tiens, là, jusqu'à l'aurore
Doucement, dis-moi les mots que j'adore
Parle-moi, parle-moi d'amour
Je veux des baisers de velours
Et ta peau tout contre ma peau
Tu me rends folle, c'est vraiment, vraiment trop
Mais je dois m'en aller
Je ne veux plus t'aimer
Mais je dois m'en aller
Il faut tout oublier
He sad no, sad no, hou
He sad no, sad no, hou
Parle, parle-moi, parle-moi d'amour
Je veux des baisers de velours
Et ta peau tout contre ma peau
Tu me rends folle, c'est vraiment, vraiment trop
Mais je dois m'en aller
Je ne veux plus t'aimer
Mais je dois m'en aller
Il faut tout oublier
Mais je dois m'en aller
Je ne veux plus t'aimer

Mais je dois m'en aller
Il faut tout oublier
Mais je dois m'en aller
Je ne veux plus t'aimer

Fin chanson,

Hélène : Si ça te fait tant plaisir, annonce leur tout seul qu'on ferme leur boîte !

Hélène sort

Jérôme : Attends ! (*sort*).

Fond de scène, le directeur était là et apprend la nouvelle seul, il est dévasté.

Reste tout seul
Retour de secrétaire

Directeur : Mon entreprise ? Fermée ? Ruinée ?

Lucie entre

Lucie : Patrick ?

Directeur : Lucie ? Qu'est ce que tu fais là,

Lucie : Avec les vagues de licenciement à répétition, je me suis dit que tu aurais besoin d'une présence réconfortante

Directeur : Après tout ce que je t'ai fait, tu prends encore soin de moi

Lucie : Je te connais, et je sais qu'à ta façon, tu pensais me protéger. Et depuis le temps, j'ai appris à ne pas écouter toute tes idées. Surtout quand elles te sont soufflées par quelqu'un d'autre.

Directeur : J'ai tout gâché, avec toi comme avec cette boîte. Il ne nous reste plus rien. Excuse-moi de t'avoir embarqué dans tout ça

Lucie : Je suis une grande fille tu sais, je t'ai toujours suivi de mon plein gré

Directeur : Qu'est ce qu'on va faire maintenant ?

Lucie : Comme à chaque fois, on va rebondir

22 : J'irais où tu iras : Lucie – Michael

Chez moi les forêts se balancent
Et les toits grattent le ciel
Les eaux des torrents sont violence
Et les neiges sont éternelles
Chez moi les loups sont à nos portes
Et tous les enfants les comprennent
On entend les cris de New York
Et les bateaux sur la Seine
Va pour tes forêts tes loups tes gratte-ciel
Va pour les torrents tes neiges éternelles
J'habite où tes yeux brillent où ton sang coule
Où des bras me serrent

J'irai où tu iras, mon pays sera toi
J'irai où tu iras qu'importe la place
Et qu'importe l'endroit

Je veux des cocotiers, des plages
Et des palmiers sous le vent
Le feu du soleil au visage
Et le bleu des océans
Je veux des chameaux des mirages
Et des déserts envoûtants
Des caravanes et des voyages comme sur les dépliant
Va pour tes cocotiers tes rivages
Va pour tes lagons tout bleus balançant
J'habite où l'amour est un village
Là où l'on m'attend
J'irai où tu iras, mon pays sera toi
J'irai où tu iras qu'importe la place
Et qu'importe l'endroit

Prends tes clics et tes clacs et tes rêves et ta vie
Tes mots, tes tabernacles et ta langue d'ici
L'escampette et la poudre et la fille de l'air
Montre-moi tes édens, montre-moi tes enfers
Tes nord et puis tes sud et tes zestes d'ouest
All right, prends tes clics et tes clacs et tes rêves et ta vie
Tes mots, tes tabernacles et ta langue d'ici
L'escampette et la poudre et la fille de l'air
Montre-moi tes édens, montre-moi tes enfers
Chez moi les forêts se balancent
Et les toits grattent le ciel
Les eaux des torrents sont violence
Et les neiges sont éternelles
Chez moi les loups sont à nos portes
Et tous les enfants les comprennent
On entend les cris de New York
Et les bateaux sur la Seine
Qu'importe j'irai où bon te semble
J'aime tes envies j'aime ta lumière (ta lumière)
Tous les paysages te ressemblent
Quand tu les éclaires (quand tu les éclaires)
J'irai où tu iras, mon pays sera toi
J'irai où tu iras qu'importe la place
Et qu'importe l'endroit
J'irai où tu iras, mon pays sera toi
Qu'importe la place
Et qu'importe l'endroit

J'irai où tu iras, mon pays sera toi
Qu'importe la place
Et qu'importe l'endroit
Mon pays sera toi,
Qu'importe, qu'importe, j'irais où tu iras
Qu'importe la place
Et qu'importe l'endroit

Plusieurs ouvriers entrent

Didier : Qu'est ce qui se passe ici ? Vous avez trouvé une bonne nouvelle ?

Catherine : Vous les avez laissé virer tout le monde et vous faites la fête ?

Directeur : Attendez, attendez. Ça tombe bien que vous soyez tous là, je préfère que ce soit moi qui vous l'annonce. Nous allons devoir fermer l'entreprise.

Protestation de tous

Monique : On devient quoi nous ?

Marie Chantal : Comment vous pouvez les laisser faire ça ?

Mégane : Sans ce boulot on a plus rien !

Directeur : S'il vous plaît, je vous demande juste un instant. Je ne vais pas vous promettre des solutions miracles, des avenir radieux. Je vais simplement m'excuser de ne pas avoir su mener cette barque à bon port. Et surtout vous remercier tous pour votre investissement. En particulier ceux qui étaient là depuis le début, depuis la première filature. Je crois que nous avons créé quelque chose de plus grand qu'une entreprise

Catherine : Ah non ! Nous faites pas le coup de la famille. Dans une famille on se soutient !

Directeur : Je comprends votre réaction, et votre colère. Mais j'espère sincèrement que quand cette colère sera passée, quand chacun aura réussi à se reconstruire un cadre de vie sur, le souvenir que nous garderons de cette entreprise, sera celui d'une unité, une unité à toute épreuve

(Brouhaha, premier chanteur avance et commence)

23 : Temps à nouveau : Tous

Puisque les dauphins sont des rois
Que seul le silence s'impose
Puisqu'il revient à qui de droit
De tenter des métamorphoses
Puisque les révolutions,
Se font maint 'nant à la maison
Et que lorsque le monde implose
Ce n'est qu'une nouvelle émission
Émission

Il est temps à nouveau
Oh temps à nouveau
De prendre le souffle à nouveau
Il est temps à nouveau
Oh temps à nouveau
De nous jeter à l'eau

Puisque ce n'est plus qu'un système
Et sa police américaine
D'un monde meilleur on ne parle plus
Tout juste sauver celui-là, celui-là

Eh ! Il est temps à nouveau
Oh temps à nouveau
De prendre le souffle à nouveau
Il est temps à nouveau
Oh temps à nouveau
De nous jeter à l'eau
De nous jeter à l'eau

Puisque je suis mon aquarium
Moi le poison, moi le poisson
Changé en homme

Il est temps à nouveau
Oh temps à nouveau
De prendre le souffle à nouveau
Il est temps à nouveau
Oh temps à nouveau
De me jeter à l'eau

Oh temps pour se jeter à l'eau
Oh temps pour se jeter à l'eau
Oh temps pour se jeter à l'eau
Oh temps pour se jeter à l'eau

Oh temps à nouveau
Temps à nouveau
Temps à nouveau

De nous jeter à l'eau
Oh temps à nouveau
De nous jeter à l'eau
Oh temps à nouveau
De nous jeter à l'eau

24 : Chacun sa route : Tous

Chacun sa route, chacun son chemin
Chacun son rêve, chacun son destin, dites-leur que
Chacun sa route, chacun son chemin
Passe le message à ton voisin
Levé à sept heures du mat' t'es déjà en r'tard
Ton patron va encore te brasser
Tu t'habilles direct
Tu prendras ta douche ce soir
Tu finis d'lacer tes chaussures dans les escaliers
J'ai besoin d'air besoin de liberté
Ce n'sont pas des mensonges c'est la réalité
Je n'suis pas un roi mais je n'suis pas un pion
Je dois être le fou comm' je n'suis pas cavalier, dites-leur que
Chacun sa route, chacun son chemin
Chacun son rêve, chacun son destin, dites-leur que
Chacun sa route, chacun son chemin
Passe le message à ton voisin
Chacun sa route, chacun son chemin
Chacun son rêve, chacun son destin, dites-leur que
Chacun sa route, chacun son chemin
Passe le message à ton voisin
J'ai fait un rêve le peuple était au pouvoir
Il n'y avait plus du tout de politiciens
C'était le souk, ni plus de banques ni de magasin
Tout le monde avait un toit et plus personne n'avait faim
Et je ne délire pas mais je suis très sérieux, oh, oh, oh
Et je ne délire pas mais je suis très sérieux
Allez-leur dire qu'on vient pas faire du cirque

Chacun sa route, chacun son chemin
Chacun son rêve, chacun son destin, dites-leur que
Chacun sa route, chacun son chemin
Passe le message à ton voisin

Chacun sa route, chacun son chemin
Chacun son rêve, chacun son destin, dites-leur que
Chacun sa route, chacun son chemin
Passe le message à ton voisin

Je me souviens des amis avec qui j'ai grandi
Ce sentiment d'être exclus nous rendait solidaires

Chacun prit son train quand les années passèrent
A chacun son mouv', à chacun sa galère
Les chemins où tu ris sont les mêmes que ceux où tu pleures
La vie est une aventure où il ne faut pas avoir peur
Mais te souviens-tu des amis que tu as eus
Question, te souviens-tu de ceux que tu as perdus?

Chacun sa route, chacun son chemin
Chacun son rêve, chacun son destin, dites-leur que
Chacun sa route, chacun son chemin
Passe le message à ton voisin
Et ça donne
Passe le message à ton voisin
Et ça donne
Chacun sa route, chacun son chemin
Chacun son rêve, chacun son destin, dites-leur que
Chacun sa route, chacun son chemin
Passe le message à ton voisin

Passe le message à ton voisin